

LE CANADA

LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1880

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 100

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$3.00 Six mois, payable d'avance.....\$1.50
Payable dans le cours de l'année.....4.00 Payable à la fin du semestre.....2.00

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS, OTTAWA.

J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

MAISON D'ÉDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 22 juillet 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

Coin des rues Pallouet et Saint-Patrick.
VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,
Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY,
PRETEUR SUR GAGES,
No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan

BOULANGERIE À VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 37, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,
FLOMBIER.

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue R. Rideau
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

Nouvel Atelier
Photographie au
140 Rue Sparks,

(antrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORNE
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
B. P.—Boite 68. OTTAWA, Ont.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879 lan

DEMEMAGEMENT.

F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan

M. P. C. GUILLAUME
Fonds de Magasin
—AD—
No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ÉCOLE
VENDUS À TRÈS-BAS PRIX.

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Aglais
—Une guérison inflexible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans les os, obscurcissement de la vue, décoloration précoce et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEYER DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier,
Tapissier, etc.

Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. lan

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits

pour le commerce de gros.
Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COALLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en descente à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
FERRONNERIE à bon marché
ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Aglais
—Une guérison inflexible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans les os, obscurcissement de la vue, décoloration précoce et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEYER DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE
FRANÇAISE
SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes desséchées, Volailles rôties, Langues, saucisses et marinées, Saucisse de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de
Tweeds
POUR
L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'ÉPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre, F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 24 juillet 1880.

O'GARRA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARRA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs
1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifiques infailibles dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

NOUVEAUX CHAPEAUX
D'AUTOMNE
GRANDE VARIÉTÉ DE
CHAPEAUX!
DANS LES
DERNIERS GOUTS
UN BON CHAPEAU
POUR
50 CENTS
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Près de la rue Nicholas

Les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

LA VITALINE!
fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE!
pour toutes les affections des rognons.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE,
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

M. LAUR, DUHAMEL

Avant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,
que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS
VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.

AU COIN DU VIRUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques
CHEZ
CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

ETAL C.
MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES,
SALÉES et
FUMÉES.
J. MARTEL,
Ottawa, le 28 janvier, 1880.

C. B. MAJOR,
AVOCAT,
Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Aylmer, Hull et Lacute.

J. O. ARCHAMBAULT
NOTAIRE PUBLIC, etc.

S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. a. m. à 5 h. p. m., à Ottawa, rue Queen, No. 82, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Place, de 7 h. p. m. à 9 h. p. m. Hull, 10 août 1880. lan.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien,
Orléans, Ont.

FEUILLETON
6
LA FAMILLE
DU VIEUX
CÉLIBATAIRE.

PAR
M. Bathild Bonnel.

(Suite.)

—Tiens, dit-elle étonnée, d'où me connaissez-vous? Moi, monsieur, c'est la première fois que je vous vois.

—Croyez-vous? Regardez-moi bien là, entre les yeux.

Elle me regarda longuement et attentivement, puis secouant la tête:

—J'ai souvenance de ces yeux-là, dit-elle, je les ai rencontrés, en effet, quelque part. Mais où et quand, je ne me rappelle plus.

—Et bien d'autres choses, mademoiselle Juliette Robert.

—Mon nom de famille aussi?

—Mademoiselle Juliette Robert, la meilleure contrainte de la ville, dissuadait vos pratiques qui vous aimait et vous choyait, d'abord parce que vous étiez une ouvrière aussi laborieuse qu'adroite.

—Vous êtes bien honnête.

—Ne perdant jamais une minute; discrète avec cela, chose rare; et cependant gaie et riante, un bouton-en-train, dont la bonne humeur mettait en fête toute une maison.

—Oh! dame, c'est vrai que je n'engendrais pas la mélancolie alors, je commence un peu à en rabattre.

—Mais vous étiez surtout le Benjamin de la famille d'honnêtes gens qui, à l'époque dont je parle, occupait cette maison où je trouve, hélas! aujourd'hui tant de changement, on je cherche en vain le digne M. Dupré, son excellente femme et leur aimable fille.

—Quoi! eux aussi vous les connaissez?

—Hélas! c'est chez eux que je vous ai vus souvent quand on vous invitait, par estime et par amitié, à venir dîner le dimanche. Que de fois, ici même, devant cet-

te boutique, vous m'avez lancé le volant...

—Attendez donc! s'écria-t-elle avec vivacité en se levant. Mais oui, c'est cela, j'y suis maintenant! Oh! dame, vous ne vous souvenez guère avec le gentil jeune homme d'alors, soit dit sans mauvais compliment. Je me trompe pas, vous êtes bien monsieur Christophe Garnot, le maître de dessin?

—Oui, pour mon malheur!

—C'est qu'aussi vous nous tombez là comme un événement. Vraiment, il y aurait eu de quoi se trouver mal si j'avais des nerfs de petite maîtresse.

—Il y a donc eu bien du changement depuis mon départ? Ces pauvres amis, depuis une heure je tremble de vous interroger sur eux?

—Comment? dit-elle avec l'accent de la surprise, vous qui, tout à l'heure, paraissiez si bien au courant, vous ne savez rien maintenant, rien de tout ce qui est arrivé ici?

—Quoi donc?

—Ignorez-vous que Félicie fut mariée?

—Mariée!

—Oui, mariée! quoi! parce que vous l'avez plantée là, et il faut

bien le dire, pas très honnêtement, lui fallait-il rester fille et perpétuait ou attendre le caprice de votre retour, et cela, comme nous le voyons, au bout d'une douzaine d'années; supposé que ce soit le repentir qui vous ramène, vous qu'elle en mourait de chagrin, ou perdit la tête? Allons donc, ce n'est que dans les comédies et les romans que les demoiselles bien élevées font de ces sottises, parce qu'un prétendu a changé, même sans raison, d'idée, en payant leur bonne amitié d'ingratitude. Une honnête fille, une fille sensée et surtout chrétienne, qui prend conseil de sa mère et de son confesseur, dans ce cas-là, avise à se consoler, et comprend qu'il n'y a point de malheur irréparable tant que l'honneur est sauf. Elle peut bien avoir du chagrin et longtemps, car le cœur n'est pas précisément comme une serrure qui s'ouvre et ferme à volonté; mais enfin elle se raisonne, et quand elle a pleuré des semaines, des mois, l'ingrât qui, lui, n'a pas si bonne mémoire, elle oublie à son tour... Et alors qu'un nouvel époux qui vaut l'autre, et mieux peut-être, j'entends pour les écus, se présente...

—Un mariage d'argent? dis-je avec amertume.

—Non, monsieur Christophe, non, vous avez tort de penser si mal de Félicie, et qu'elle ait pris son mari seulement parce qu'il était riche. Vous aviseriez-vous, par hasard, d'être jaloux maintenant? Une belle idée et qui viendrait un peu bien tard! Félicie put très bien voir de bon œil son prétendu qui l'aimait de toute son âme, ne s'épargnait pas en fait de procédés honnêtes, attentions et délicatesses. Il paraissait avec cela un agneau pour la douceur. Rien d'étonnant donc que Félicie s'y affectionnât, d'autant qu'il lui fallait bien, un jour ou l'autre, se marier à cause des affaires de la maison. Madame Dupré n'était plus jeune et se fatiguait beaucoup, et M. Dupré d'avantage encore; il n'avait plus ses jambes de vingt ans pour courir d'un comptoir à l'autre. Un gendre s'offrait avec les meilleures garanties pour l'avenir, riche, semblait-il de toutes sortes de qualités solides; l'entraînait dans la maison à la fois beau-fils et comme associé, en apportant une jolie mise de fonds au lieu de la dot qu'il eût pu prétendre; devait-on hésiter? Non, sans doute. La

noce se fit; et tant pis si cela vous fâche, mais je ne vous dissimulerai pas qu'elle fut des plus joyeuses et que, pour tout le monde et pour Félicie elle-même, l'avenir se levait tout bleu et tout rose sur un plûtôt riant et gai, comme une matinée de printemps.

Mais, en ce monde on n'est jamais plus trompé que par ces belles apparences dans les prévoyances de la sagesse humaine. Adrien Jorel, c'était le nom du mari, n'avait montré que le beau côté de son caractère; mais il y avait le revers de la médaille. L'agneau, en de certains moments, devenait un chat enragé, tout au moins un chat sauvage effarouché. Non pas qu'un fond le garçon fût méchant et qu'il eût cessé d'aimer sa femme, bien au contraire. Il se serait, comme on dit, jeté dans le feu pour lui faire plaisir, mais il ne savait pas lui faire le sacrifice de son défaut. En général, et quasi pour tout le monde, c'était ce qu'on appelle un bon enfant; trop bon, car il le devenait qu'à la fin de l'année, jusqu'à la sottise, surtout quand on intéressait son amour-propre en même temps que son cœur. Il était,

(Continué sur la quatrième page.)

Lundi, 13 Septembre 1880

SOMMAIRE

- L'ELECTION DE SELKIRK. LA "PATRIE". L'EXPOSITION DE MONTREAL. ECHOS DU JOUR. LES OUTAOUAIS. LES INCENDIES D'UPTON. COMMERCÉ DE BOIS. COMMERCÉ DE MONTREAL. L'HOSPICE DE LA LONGUE-POINTE. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. LE CRUE EN ESPAGNE. CA ET LA. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES STRANIERES. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

Plusieurs journaux annoncent que M. Tassé, M. P., a transféré sa résidence à Montréal. La nouvelle est inexacte. M. Tassé est d'ordinaire ici chaque semaine et continue de donner tout le temps nécessaire aux intérêts de ses électeurs.

L'ELECTION DE SELKIRK

La réaction libérale, dont aiment à parler nos adversaires, vient encore de se manifester d'une manière fort consolante pour eux à Selkirk. M. Donald A. Smith, directeur de la banque de fer de Saint Paul, Minneapolis et Manitoba, ainsi que de la banque de Montréal, ex-gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui l'a vigoureusement appuyé durant la dernière campagne, et transfuge par-dessus le marché, s'est fait battre à plate couture par M. le capit. Thos. Scott. Aux élections de 1878, il avait eu une légère majorité, et, aujourd'hui, les conservateurs l'emportent par près de 150 voix.

La lutte a été faite particulièrement sur la politique nationale et les règlements des terres, et le verdict des électeurs qui sont surtout intéressés dans ces deux questions, ratifie le programme ministériel.

Le Free Press de Manitoba annonçait que la candidature de M. Smith ferait toutes les autres s'effacer, qu'il suffirait à celui-ci de se présenter pour être élu. A Pentecôte, M. Smith était le candidat de tout le monde. On voit ce que valent les prédictions des organes libéraux, là bas comme ici.

"LA PATRIE"

Il ne s'est guère passé de jour depuis quelques semaines sans que la Patrie n'ait adressé quelque insolence plus ou moins plates à M. Tassé. Le rédacteur de cette feuille ignoble—dont nous n'avons pas pour habitude de nous occuper—est passé maître comme insulteur, et il ne fait qu'obéir à son véritable instinct en continuant un métier qui lui a valu une position si peu enviable dans le français.

Voici ce que nous lisons dans un récent numéro de la Patrie :

"A propos de la gazette à M. Tassé, l'illustre député d'Ottawa vient de faire cadeau de son journal, le Canada à son administrateur, M. Thériault. Et, comme preuve de prospérité, le dit M. Thériault s'empresse de supprimer l'édition quotidienne de son journal pour en faire une publication tri-hebdomadaire.

Mais, en dépit de tout cela, resta à savoir si le dit M. Tassé finira par trouver les \$26,000 pour la vieille".

D'abord, M. Tassé, n'ayant jamais été le propriétaire de ce journal, ne pouvait en faire cadeau à qui que ce soit.

La Patrie se réjouit de ce que le Canada n'ait pas encore donné des rentes à ses propriétaires. C'est un sort, malheureusement, qu'il partage avec beaucoup d'autres journaux qui ont eu des titres sérieux à l'encouragement du public.

Mais est-ce bien à M. Beaugrand, alias Champagne, de nous lancer la pierre?

A cet homme qui a tué de sa prose malsaine, durant son séjour aux Etats-Unis, une douzaine de journaux à la tournure radicale et libre-penseuse?

A cet homme qui a éprouvé à Ottawa même le plus sanglant échec, ayant publié le Fédéral, qui mourut d'inanition après quelques mois d'existence, bien que le même susdit M. Honorius Beaugrand, alias Champagne, fût nourri aux frais de l'Etat, à même les mièties que M. Lafamme laissait tomber de la table ministérielle?

A cet homme qui se fit payer, une année d'abonnement d'avance, quoiqu'il dut savoir que son chéfit nourrisson était menacé de consommation galo-pante? Si sa caisse est aujourd'hui si florissante, si sa circulation est aussi

immense qu'il le proclame, que ne rembourse-t-il ceux qu'il a exploités? A cet homme qui a vécu d'une souscription organisée à Montréal par le trésorier général du parti rouge, M. Rosaire Thihaudeau, pour donner quelque vie à cette feuille dégoûtante qui a pour nom la Patrie, et dont les libéraux honnêtes rougissent avec raison?

L'organe rouge a été très inquiet pendant quelque temps de savoir si la nouvelle compagnie qui a acheté la Minerve pourrait payer ou non. Il mentionna même la somme de \$26,000 comme prix d'achat. Cette somme dût paraître assez ronde aux yeux de M. Beaugrand, alias Champagne; car il sait bien que jamais sa marchandise n'attendra pareille valeur. Il ignore pas non plus ce que les cendres de l'Avenir, du Pays, du Bien-Public et du National ont rapporté. Et celles de la Patrie donneront encore moins.

Comme question de fait, la Minerve ne coûte pas à ses acquéreurs la somme de \$26,000, mais bien \$38,000. C'est le plus haut prix qui ait jamais été payé pour un journal français dans ce pays. Vraiment, les amis de M. Beaugrand, alias Champagne, ne lui confieront jamais l'administration d'une pareille propriété.

Avec tout le dédain qu'affectent les libéraux pour la Minerve, nous pouvons informer le public que ce dédain est parfaitement simulé. Les offres d'achat n'ont pas manqué de la part des grosses bourses libérales, et si M. Tassé a pu réussir à déjouer leurs efforts et à constituer une compagnie puissante pour continuer la publication de cet important journal, il a certainement rendu un véritable service à la cause nationale et conservatrice.

C'est une raison pour que toute la meute de la Patrie se jette avec acharnement sur le député d'Ottawa. Mais que les rédacteurs de ce journal sachent une chose: ni leur fiel, ni leur rage, ni leurs insultes grossières ne sauraient empêcher M. Tassé de suivre le chemin qu'il s'est tracé. Il sait parfaitement qu'il ne doit pas s'attendre à une guerre loyale de leur part; mais, comme on ne choisit pas ses adversaires, il lui faudra bien les subir tels qu'ils sont et les traiter en conséquence.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Nous avons visité, samedi, les bâtiments de l'exposition à Montréal. Les préparatifs sont immenses, de nouvelles et spacieuses constructions sont érigées, des centaines d'ouvriers sont à mettre la dernière main aux travaux commencés, et les exposants, venus de toutes parts, préparent activement leur installation, rivalisant de goût et de zèle. Les Conseils de l'agriculture et des arts ont voulu donner à ces constructions un caractère permanent, et n'ont rien négligé pour les adapter parfaitement aux fins de leur destination. On croit que Montréal va suivre l'exemple donné par Toronto en organisant, à l'avenir, une exposition annuelle. Nous ignorons si cette nouvelle est fondée; mais, si elle l'est, on peut compter que le succès ne lui manquera pas, cette ville ne faisant pas d'ordinaire les choses à demi.

Dans le cas actuel, les citoyens ont voulu s'associer à l'œuvre des susdits conseils et ont formé un comité pour recevoir et recréer les milliers d'étrangers qui assisteront sans doute à ce grand tournoi agricole et industriel. Le programme des amusements que nous avons publié—et qui a déjà été exposé en détail par notre correspondant particulier—est extrêmement varié; il sera une source d'agréables distractions pour les visiteurs. Comme les hôtels devront regorger, le comité des citoyens a pris des mesures pour mettre un grand nombre de chambres appartenant à des particuliers à la disposition de ceux qui ne pourraient pas s'installer autrement. Un bureau préposé aux informations s'ouvrira en permanence à cet effet. C'est là une très-heureuse idée.

Les bâtiments de l'exposition sont situés, on le sait, au pied du versant est du Mont Royal. Le site est splendide et peut presque rivaliser avec celui d'Ottawa, ce qui n'est pas peu dire.

On pourra s'y rendre de toutes les parties de la ville par des moyens de locomotion prompts et économiques, la compagnie du chemin de fer urbain devant accélérer et doubler son service. Avec son énergie habituelle, M. L. A. Sénécal, gérant du chemin de fer du Nord, a construit une voie pour relier la gare du Mile-End aux bâtiments de l'exposition, de sorte que les voyageurs qui passeront par cette ligne juste ment populaire ne seront pas exposés aux ennuis d'un transbordement. C'est demain qu'a lieu l'ouverture

de l'exposition. La cérémonie officielle, qui sera présidée par Son Excellence le gouverneur-général, est fixée, toutefois, à vendredi seulement. Nous n'avons pas le moindre doute que c'est la plus grande exposition qui aura jamais eu lieu dans le pays.

ECHOS DU JOUR

Les honorables MM. Langevin et Baby sont partis d'Ottawa samedi.

Son Excellence le gouverneur-général est en ce moment à Toronto.

La reine d'Espagne est heureusement accouchée d'une fille à laquelle on a donné le nom de Mercédès.

M. D. A. Manson, de Mansonville, sera définitivement le seul candidat conservateur dans le comté de Brome.

On dit que S. A. R. la princesse Louise partira de Liverpool pour revenir en Canada, le 11 novembre prochain.

On assure que sir Henry Tyler, M.P., président du Grand-Tronc, est un des principaux associés dans la nouvelle compagnie du Pacifique.

On a commencé à construire à Lachute, P. O., un magnifique édifice à plusieurs étages où sera installée prochainement une fabrique de papier.

L'honorable M. Annand, agent d'émigration à Londres, est mis à la retraite avec une pension de cent louis et une gratification de trois mois de traitement.

L'honorable M. Laurier était à Montréal, vendredi dernier. Les rumeurs que l'on a fait circuler au sujet d'une maladie sérieuse du député de Québec-Est sont controuvées.

L'ouverture de l'exposition de Montréal aura lieu demain. Le comité des citoyens a fait des préparatifs considérables, et tout semble présager un grand succès.

Sir Charles Tupper et MM. Caron, Dennis et Pope sont partis vendredi dernier de Liverpool par le Girassian. Sir John Macdonald et sir Alexander Galt partiront jeudi.

La belle carte du Canada que l'on admirait à l'exposition d'Ottawa, l'année dernière, va être exposée à Montréal. Le comité de l'exposition de Hamilton l'a demandée; mais, comme elle a déjà été exposée à Toronto, la préférence a été donnée au Bas-Canada.

Il est rumeur que les libéraux de Montréal, étant dégoûtés de leur organe, la Patrie, songent à établir une feuille qui respectera davantage ses lecteurs. On ajoute que la rédaction du nouveau journal serait confiée à M. L. O. David.

Le pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes a eu lieu hier avec un grand succès. Deux mille personnes, au moins, y assistèrent. Nous publierons, mercredi, un compte-rendu détaillé. Pour aujourd'hui, contentons-nous de lire que la recette a été d'environ \$480.

Le Conseil de la société d'agriculture de Manitoba a passé une résolution remerciant les comités des expositions qui ont eu et vont avoir lieu dans les provinces d'Ontario et de Québec, des avantages offerts aux exposants du Nord-Ouest. En même temps, le Conseil se plaint de ce que ces expositions ont lieu un peu trop tôt avant la fin des récoltes.

Les petites causes produisent souvent de grands effets. Aux environs de Battersea, Ontario, il y a présentement de grands feux dans les bois. Or, le feu a été mis par une bande d'écoliers qui avaient entrepris de brûler un nid de guêpes. Le vent se mettant de la partie, ils ont brûlé aussi les maisons d'une demi-douzaine de cultivateurs.

On sait que les quais de Montréal sont maintenant éclairés à la lumière électrique. Voici un fait qui prouve l'avantage de ce système: Le Scandianavian, de la ligne Allan, est arrivé dans le port à 4 hrs. 30 m. p. m., mercredi; la cargaison a été déchargée, une nouvelle cargaison a été

chargée à bord, et le navire est parti jeudi, à 1 h. 30 m. après-midi. Il n'est resté que 2 heures dans le port. Autrefois, les vapeurs y restaient trois et quatre jours.

Le succès des négociations du Pacifique a achevé de désespérer nos libéraux. On nous rapporte le mot d'un libéral anglais de Montréal, qui s'écriait hier en apprenant le retour des ministres d'Angleterre: "Malediction! Nous en avons pour vingt-cinq ans d'opposition." Soyons plus modérés que ce libéral, et disons vingt ans. C'est encore assez pour que la perspective décourage les plus solides.

Vendredi, Son Excellence le gouverneur-général a distribué les prix accordés par l'association des carabiniers.

Son Excellence a aussi présenté des médailles de la Société royale humanitaire à trois jeunes garçons: Charles White, mulâtre; John Hill, fils de M. John Hill, du Tea Pot, qui, dans le cours de l'hiver dernier, ont sauvé Willie Somerville, un de leurs compagnons qui se noyait; et J. Fennessy qui sauva, vers la même époque, un de ses camarades que le courant entraîna dans la Chaudière.

Reflexions fort justes de l'Événement à propos du succès de la mission de sir John en Angleterre:

"On verra avec plaisir que dans la combinaison figurent des capitalistes français. C'est la conséquence directe de la politique inaugurée par M. Chapleau et qui nous a ouvert la place de Paris. Sans l'emprunt français et le crédit foncier franco-canadien, on n'aurait pas songé à s'adresser ainsi aux capitalistes français; jamais le Pacifique n'aurait traversé la Manche. Sir John triomphe à Londres, mais c'est M. Chapleau qui nous a fait connaître à Paris. Le gouvernement de la province peut donc réclamer une bonne part dans le succès de cette nouvelle opération. Cela prépare brillamment son avènement à Ottawa et lui ouvre la porte toute grande.

"C'est une triple alliance qui se forme à notre profit entre Londres, Paris et New York. Il est particulièrement heureux pour notre élément que l'influence française ait sa large part dans la grande opération qui va commencer. Notre province trouvera aussi un point d'appui dans la compagnie même."

A propos du 53e anniversaire de la Minerve, on sera peut-être curieux de connaître la date de la fondation des principaux journaux canadiens. Voici l'âge de quelques-uns de nos confrères:

Table listing newspaper names and their founding dates: La Gazette de Montréal...108 ans, Le Herald, do... 77, Le Star, do... 11, Le Witness, do... 18, La Minerve, do... 52, Le Nouveau-Monde, do... 13, Le Courrier de Montréal... 2, L'Opinion Publique... 10, Le Globe, Toronto... 36, Le Mail, do... 20, Le Citizen d'Ottawa... 8, Le Canada, do... 9, Le Métis, de Manitoba... 2, Le Canadien, de Québec... 74, Le Courrier du Canada, do... 24, Le Journal de Québec... 37, L'Événement, de Québec... 14, Le Chroniqueur, de Québec... 33, Le News, do... 13, Le Pionnier, de Sherbrooke... 13, La Gazette, do... 41, La Gazette de Soré... 23, Le Journal des Trois-Rivières... 15, Le Constitutionnel, T.-R... 12, Le F.-Canadien, Saint-Jean... 32, Le News, do... 13, Le Courrier de St-Jacynthie... 22, L'Union, do... 6, La Gazette de Joliette... 14, L'Union des Cantons de l'Est... 13

LES OUTAOUAIS

Il vient d'être publié un petit vocabulaire de mots sauvages parmi lesquels Outawa, ou plutôt Outawet, comme le veut l'auteur, aurait été le nom des autochtones qui fréquentaient notre rivière et surtout le voisinage de la capitale actuelle. Cette désignation viendrait de la Chaudière, ni plus ni moins. Personne ne s'en doutait.

"Par la suite, dit-il, on a appelé Outaouais les sauvages des environs, ou ceux qui en sont partis pour aller s'établir ailleurs."

Rien de tout cela n'est prouvé. Nous savons, au contraire, que les Algonquins étaient, du temps de Champlain (1613), les seuls maîtres de la rivière qui portait ce nom. Il n'y a pas de trace du mot Outaouais (non pas Outaouais) avant 1656, date où les tribus du Saint-Maurice commencent à descendre dans la colonie française pour y faire la traite. Outaouais veut dire "grandes oreilles". Les Algonquins avaient fait devant les coups des Iroquois. La rivière des Algonquins, ou rivière des Prairies, ou Grande Rivière, n'avait pour ainsi dire plus de nom. La coutume s'établit bientôt de lui imposer celui des Outaouais, ces mêmes peuples du Saint-Maurice, qui ne craignaient pas les Iroquois et venaient de plus en plus vers les Français. A partir de 1670, sinon un peu avant, ce nom est resté attaché à la rivière; on n'y voit plus revenir qu'un petit nombre d'Algonquins; les Outaouais n'y ont jamais demeuré.

Telle est l'histoire. Ceux qui veulent expliquer toutes choses au moyen de suppositions créent des erreurs—mais ils passent pour savants! L'Étymologie du mot Canada, par le même auteur, ne vaut pas mieux.

à Montréal chez M. John McDougall, mais avec du fer des Trois-Rivières. Quand ces scieries seront terminées, elles pourront scier plus de cent billos par heure."

Nous lisons dans le Propagateur Catholique de la Nouvelle-Orléans, à la date du 4 septembre:

"Nous avons à signaler une nouvelle volte-face du général Butler; il vient, cette fois, de se rallier complètement et franchement, espérans-le, au parti démocrate, dans le Massachusetts. Il a même refusé, à la convention d'Etat de Worcester, la candidature de gouverneur qu'on lui avait offerte. Il veut, a-t-il dit, travailler seulement comme simple soldat dans les rangs du parti, avant d'obtenir un grade plus ou moins élevé. Il s'est rallié à la candidature Hancock, à la plateforme de Cincinnati. En un mot, c'est une conversion complète dont le parti démocrate ne peut que profiter. Ayant avec lui la faction Butler qui a toujours été puissante dans cet Etat, le parti doit évidemment enlever le Massachusetts, si longtemps le vrai foyer du républicanisme."

Reflexions fort justes de l'Événement à propos du succès de la mission de sir John en Angleterre:

"On verra avec plaisir que dans la combinaison figurent des capitalistes français. C'est la conséquence directe de la politique inaugurée par M. Chapleau et qui nous a ouvert la place de Paris. Sans l'emprunt français et le crédit foncier franco-canadien, on n'aurait pas songé à s'adresser ainsi aux capitalistes français; jamais le Pacifique n'aurait traversé la Manche. Sir John triomphe à Londres, mais c'est M. Chapleau qui nous a fait connaître à Paris. Le gouvernement de la province peut donc réclamer une bonne part dans le succès de cette nouvelle opération. Cela prépare brillamment son avènement à Ottawa et lui ouvre la porte toute grande.

"C'est une triple alliance qui se forme à notre profit entre Londres, Paris et New York. Il est particulièrement heureux pour notre élément que l'influence française ait sa large part dans la grande opération qui va commencer. Notre province trouvera aussi un point d'appui dans la compagnie même."

A propos du 53e anniversaire de la Minerve, on sera peut-être curieux de connaître la date de la fondation des principaux journaux canadiens. Voici l'âge de quelques-uns de nos confrères:

Table listing newspaper names and their founding dates: La Gazette de Montréal...108 ans, Le Herald, do... 77, Le Star, do... 11, Le Witness, do... 18, La Minerve, do... 52, Le Nouveau-Monde, do... 13, Le Courrier de Montréal... 2, L'Opinion Publique... 10, Le Globe, Toronto... 36, Le Mail, do... 20, Le Citizen d'Ottawa... 8, Le Canada, do... 9, Le Métis, de Manitoba... 2, Le Canadien, de Québec... 74, Le Courrier du Canada, do... 24, Le Journal de Québec... 37, L'Événement, de Québec... 14, Le Chroniqueur, de Québec... 33, Le News, do... 13, Le Pionnier, de Sherbrooke... 13, La Gazette, do... 41, La Gazette de Soré... 23, Le Journal des Trois-Rivières... 15, Le Constitutionnel, T.-R... 12, Le F.-Canadien, Saint-Jean... 32, Le News, do... 13, Le Courrier de St-Jacynthie... 22, L'Union, do... 6, La Gazette de Joliette... 14, L'Union des Cantons de l'Est... 13

LES INCENDIES D'UPTON

A propos du désastreux incendie d'Upton, nous lisons dans la Minerve: "Cette situation demande une intervention immédiate et énergique. M. Mousseau, le député de Bagot, s'est déjà adressé aux autorités fédérales et locales afin d'obtenir de l'aide pour les victimes de cette effroyable calamité. Un appel doit être fait, aussi à la ville de Montréal, qui, nous en sommes certains, ne se montrera pas moins empressée que dans les circonstances antérieures où on s'est adressé à sa générosité.

"Il serait superflu pour le moment de disserter sur les causes et les origines du malheur. C'est le temps d'agir, non de discourir, et nous espérons que la charité publique ne restera pas en arrière dans cette pénible occurrence."

Inutile d'ajouter que nous pensons exactement comme notre confrère.

COMMERCÉ DE BOIS

Le travail des chantiers sera encore plus actif l'hiver prochain que l'an dernier, si l'on en juge par les nouvelles qui nous arrivent du haut de l'Ottawa. Voici ce qu'on écrit de Deux-Rivières: M. John Thompson a passé ici avec un nombre d'hommes représentant le personnel de deux chantiers qu'il va ouvrir sur la Magnozzi.

M. Olivier Latour est ici et engage des hommes pour la Kippewa et la Tistemoquo. MM. Sherman, Lord et Cie ont passé ici hier avec des hommes qu'ils emmènent à la Mattawa. MM. Coll et Healy emmènent 40 hommes à la rivière de Montréal, et M. Allan Gilmour, 45 à la Kippewa. Depuis dix jours, il a passé ici un nombre considérable d'hommes se rendant dans les chantiers.

COMMERCÉ DE MONTREAL

(De la Minerve.) Nous publions sur la première page, dans les colonnes commerciales, quelques tableaux et rapports de nature à diminuer les craintes de ceux qui croient que la protection va tuer notre commerce. L'augmentation pour l'année courante a dépassé, comme proportion, et de beaucoup, celle des trois années antérieures; elle est même double, ou environ, de l'année dernière. De 1877 à 1878, l'augmentation du tonnage a été de 61,297 tonneaux; de 1878 à 1879, elle a été de 43,010 tonneaux; de 1879 à 1880, elle est de 121,869 tonneaux.

Beaucoup de ces navires sont venus sans doute avec des chargements de matières premières destinées à nos manufactures; mais beaucoup aussi ont apporté des articles de consommation immédiate, et cette augmentation de consommation résulte directement de l'établissement de nos manufactures qui donnent aux ouvriers de meilleures facilités de faire leur marché. Les rapports détaillés du commerce, quand ils seront publiés, démontreront que, dans cette augmentation de commerce, figurent principalement le thé, le café, le sucre, les étoffes à bon marché, et en général, des articles destinés aux classes agricoles et ouvrières.

LES INCENDIES D'UPTON

A propos du désastreux incendie d'Upton, nous lisons dans la Minerve: "Cette situation demande une intervention immédiate et énergique. M. Mousseau, le député de Bagot, s'est déjà adressé aux autorités fédérales et locales afin d'obtenir de l'aide pour les victimes de cette effroyable calamité. Un appel doit être fait, aussi à la ville de Montréal, qui, nous en sommes certains, ne se montrera pas moins empressée que dans les circonstances antérieures où on s'est adressé à sa générosité.

"Il serait superflu pour le moment de disserter sur les causes et les origines du malheur. C'est le temps d'agir, non de discourir, et nous espérons que la charité publique ne restera pas en arrière dans cette pénible occurrence."

Inutile d'ajouter que nous pensons exactement comme notre confrère.

COMMERCÉ DE BOIS

Le travail des chantiers sera encore plus actif l'hiver prochain que l'an dernier, si l'on en juge par les nouvelles qui nous arrivent du haut de l'Ottawa. Voici ce qu'on écrit de Deux-Rivières: M. John Thompson a passé ici avec un nombre d'hommes représentant le personnel de deux chantiers qu'il va ouvrir sur la Magnozzi.

M. Olivier Latour est ici et engage des hommes pour la Kippewa et la Tistemoquo. MM. Sherman, Lord et Cie ont passé ici hier avec des hommes qu'ils emmènent à la Mattawa. MM. Coll et Healy emmènent 40 hommes à la rivière de Montréal, et M. Allan Gilmour, 45 à la Kippewa. Depuis dix jours, il a passé ici un nombre considérable d'hommes se rendant dans les chantiers.

COMMERCÉ DE MONTREAL

(De la Minerve.) Nous publions sur la première page, dans les colonnes commerciales, quelques tableaux et rapports de nature à diminuer les craintes de ceux qui croient que la protection va tuer notre commerce. L'augmentation pour l'année courante a dépassé, comme proportion, et de beaucoup, celle des trois années antérieures; elle est même double, ou environ, de l'année dernière. De 1877 à 1878, l'augmentation du tonnage a été de 61,297 tonneaux; de 1878 à 1879, elle a été de 43,010 tonneaux; de 1879 à 1880, elle est de 121,869 tonneaux.

Beaucoup de ces navires sont venus sans doute avec des chargements de matières premières destinées à nos manufactures; mais beaucoup aussi ont apporté des articles de consommation immédiate, et cette augmentation de consommation résulte directement de l'établissement de nos manufactures qui donnent aux ouvriers de meilleures facilités de faire leur marché. Les rapports détaillés du commerce, quand ils seront publiés, démontreront que, dans cette augmentation de commerce, figurent principalement le thé, le café, le sucre, les étoffes à bon marché, et en général, des articles destinés aux classes agricoles et ouvrières.

POBLES!

Notre stock pour cette saison sera on ne peut plus complet.

H. Meadows et Cie

Dépot de Pôles de la "Capitale". 525 - Rue Sussex - 625

Le Froid Arrive

Nous conseillons à nos pratiques de s'y prendre d'avance, cette année, et ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs.

FOURNISSEUR DE

Son Excellence le Gouverneur-Général (E. H. B. 1854.)

Thés de la nouvelle saison,

Noir, Young Hyson et du Japon DE 30 Cts. A \$1 LA LIVRE GARANTI VÉRITABLE ET PUR CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO.

VINS ET LIQUEURS

Purs et non adulterés. Je continue le principe de ventes au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON

59, Rue Rideau.

Avis aux Entrepreneurs

On recevra à ce bureau, jusqu'à MARDI, le 23ème jour de SEPTEMBRE courant, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour appareil de chauffage, Saint-Jean, N.-B." pour poser et achever un appareil de chauffage dans la bâtisse de la Douane, Saint-Jean, N.-B., suivant les plans et devis que l'on peut voir en s'adressant au bureau de MM. McKean et Fairweather, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au département des Travaux Publics, Ottawa, le 6 et après lundi, le 13ème jour de septembre courant. Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formules fournies par le Département, et signée de leur signature véritable. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque demeurera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il manque de parachever les travaux de tel contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le département ne s'oblige pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 6 septembre 1880.

LES MÉDECINS L'AVAIENT ABANDONNÉ

"Est-il possible que Charles soit debout et à l'ouvrage, guéri par un remède si simple?" "Je vous assure que c'est la pure vérité; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houlston. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir!" "Très bien. Puisqu'il en est ainsi, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le houlston est une bonne chose."

POELES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Poêles, etc., réparés; CHEVAUX ferrés, par

C. LEVEQUE, Coin des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pampadour

Etoiles à Robes Pampadour

SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 11—Demain, dimanche, Mgr Fabre officiera à la grande messe pontificale qui doit être chantée à l'église Notre Dame, à l'occasion du 50e anniversaire de cette église. Un chœur magnifique est chargé de la partie du chant. Les vêpres seront chantées suivant la cérémonie observée à Saint-Pierre de Rome

Québec, 11—Une députation des sauvages de Lorette, en costume de guerre, a visité aujourd'hui les frégates anglaises.

Upton, 11—Pendant le terrible incendie qui vient de ravager les townships d'Upton et d'Acton, un jeune homme de 18 ans, fils de M. Charles Robidou, du dixième rang de Saint-Théodore d'Acton, dont la demeure était menacée par le feu, fut dans le bois pour y constater les progrès de l'incendie, lorsqu'un arbre tomba sur lui, labourant les chairs et lui infligeant de la dos une large et profonde blessure d'un caractère très grave. Le docteur J. E. Lafarge, appelé en toute hâte, donna au blessé les soins médicaux que réclamait son triste état, et l'on compta au jourd'hui le malade hors de danger.

Toronto, 10—On a commencé dans les campagnes à préparer la terre pour semer le blé d'automne. La première réception officielle donnée par le nouveau lieutenant-gouverneur a eu lieu hier. Il y avait foule.

Il y a eu, hier, dans le parc, réunion des élèves des écoles séparées. On en comptait 2,000. Sa Grâce Monseigneur l'archevêque Lynch était présent.

La première médaille de l'exposition pour la confection des couvertures en laine a été accordée à la compagnie manufacturière de Cornwall. M. S. T. Willet, de Chambly, a obtenu le premier prix pour les flanelles grises, ainsi que le second pour les flanelles blanches et celles de différentes couleurs.

Adam Lomas, fils de Sherbrooke, obtenu le premier prix pour les flanelles blanches et le second pour les flanelles grises.

La compagnie manufacturière de Paton a obtenu les premiers prix pour les étoffes pour vêtements, les serges, les tweeds. La compagnie de coutchouc de Montréal aura les premiers prix pour les articles qu'elle a exposés.

Saint-Jean, N. B., 10—Le steamship Anchor, appartenant à la ligne Anchor, est venu en collision avec la barque Irongate, le 6 courant. L'Anchor a combré avec tout son chargement qui se composait, entre autres choses, de 338 têtes de bétail. L'équipage a pu se sauver. Ce navire, qui avait été construit à Glasgow, en 1869, sautait 2,253 tonneaux. On ne sait rien de précis au sujet de la barque Irongate, mais on a lieu de croire qu'elle a pu se maintenir à flot, ce que c'est elle qui a recueilli l'équipage du steamer naufragé.

Québec, 12—Le maire a reçu de Sir Leopold McClintock une lettre remerciant les citoyens de Québec de la délicate attention qu'ils lui ont témoignée lorsqu'il se trouvait dans ce port.

Un nommé James Crawford, marchand de charbon, de cette ville, est mort subitement à Valcartier, où il était en excursion de pêche, hier soir. Le jeune Allard, qui s'est fait couper les jambes par un convoi du chemin de fer du Nord, est mort, aujourd'hui, à l'hôpital de Marine.

Winnipeg, 12—La majorité réelle de M. Scott, conservateur, est de 131. L'honorable D. A. Smith, le candidat libéral battu à Selkirk, part lundi pour l'Angleterre.

Montréal, 12—Une jeune fille nommée Eliza Payette, servante chez M. le maire Rivard, ayant voulu allumer le feu, ce matin, avec du bois saturé d'huile de charbon, une explosion est venue, le feu se communiqua à ses vêtements, et elle fut tellement brûlée qu'elle expira après quelques heures d'horribles souffrances.

Saint-Jean, N. B., 12—L'incendie dans les bois aux environs de Grand Manan a détruit des propriétés considérables sur un parcours de plusieurs milles.

STATS-UNIS. New York, 11—On porte le chiffre total des pertes occasionnées par l'incendie du marché Manhattan à \$2,000,000. Les pertes éprouvées par les personnes qui avaient loué des étages dans le marché s'élevaient à \$500,000. Ce vaste bâtiment avait 800 pieds de longueur et 200 pieds

de largeur. Plus de 300 bêtes à cornes ont péri dans les flammes. Ce marché était considéré comme un des plus beaux du monde. La gare des marchandises du chemin de fer de la rivière Hudson et vingt wagons ont été détruits par le feu.

Le navire Eric the Red, qui a naufragé sur la côte de l'Australie, samedi dernier, portait une quantité considérable de produits américains qui devaient figurer à l'exposition de Melbourne. L'équipage a pu se sauver.

On mande de Long Branch, N.J., que jeudi soir, la côte a été balayée par un ouragan tel qu'on n'en a jamais vu depuis 1854. Nombre de maisons ont été renversées et plusieurs navires ont été jetés à la côte.

EUROPE

Paris, 11—On dit que le cardinal Guibert, archevêque de Paris, a reçu de presque toutes les congrégations religieuses l'adhésion au compromis. On croit qu'aucune ne refusera d'y adhérer.

La flotte française faisant partie de la démonstration navale se retirera immédiatement si un coup de feu était tiré. Les autres puissances ont promis de ne pas débarquer leurs troupes. Au cas de certaines éventualités, les hostilités seront restreintes au bombardement de Dulcigno.

Londres, 11—20,000 tisserands se sont mis en grève aujourd'hui dans le Worcestershire, parce que les patrons voulaient diminuer leurs salaires.

Madrid, 12—La reine vient de donner le jour à une fille.

Simla, 12—Une sérieuse insurrection vient de se déclarer à Hérat. Le gouverneur de la ville a été assassiné.

COURRIER DE HULL

Une pierre imprudemment lancée par une personne inconnue a brisé un carreau dans une résidence de la rue Inkerman, dimanche après-midi, et aurait pu, de plus, blesser quelques personnes.

Certains résidents de la Pointe-à-Gatineau sont venus, aujourd'hui, soumettre un de leurs différends à M. le recorder Champagne, qui décide, cette après-midi, s'il a juridiction.

M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

Les révérends Pères Oblats sont actuellement engagés dans leurs visites paroissiales et profitent de l'occasion pour prendre le dénombrement des familles catholiques de cette ville, et le recensement des enfants en âge de fréquenter les écoles.

Le conseil de ville a commencé, ce matin, la révision du nouveau rôle d'évaluation. D'après le nombre de profits et d'avis d'appels intentés contre l'homologation du rôle et l'importance des personnes qui les ont produits, il y a lieu de croire que ce travail suscitera des discussions animées et occupera le conseil pendant plusieurs jours.

Une alarme a été sonnée, hier, vers deux heures après-midi, pour un incendie qui venait de se déclarer dans l'entrepôt de phosphore et autres matières inflammables attaché à la boutique aux allumettes de M. Eddy. En un clin d'œil la brigade indépendante, avec sa puissante pompe à vapeur "E. B. Eddy", fut sur les lieux et étouffa les flammes dans leur origine. Les dommages sont insignifiants.

A TRAVERS OTTAWA

Il y aura, ce soir, grande excursion par le vapeur Peerless, avec concert à bord.

Le marché était encore magnifique et très-abondamment pourvu samedi.

M. F. McKenna, de cette ville, va exposer plusieurs de ses magnifiques chevaux de trait à Montréal.

M. A. Robillard se rendra dans quelques jours à Hamilton, où il doit agir comme juge des chevaux exposés.

M. James Allen, de Perth, part, court en ce moment le district d'Ottawa et achète des chevaux qu'il doit expédier à Manitoba.

C'est sur le chemin de Russell, dans Gloucester, qu'on en a vu deux dans les bois dont nous avons parlé. Le feu a presque entièrement détruit le pont de Green Creek.

Les personnes qui laissent errer des vaches sur les rues sont averties que la police est décidée à mettre les vaches en fourrière et leurs propriétaires à l'amende.

Avant les enfants qui mangent des cerises en quantité excessive: Vendredi dernier, à Québec, un jeune garçon, nommé Rochette, est mort d'une indigestion de cerises.

Samedi soir, les carabiniers qui assistaient au concours de l'Association de tir sont partis pour l'ouest. Un char Pullman avait été spécialement mis à leur disposition.

Un jeune garçon a été surpris, vendredi soir, volant des cigares dans une épicerie de la rue Rideau. Le propriétaire s'est contenté de lui faire restituer le produit de son larcin.

Voici les noms des pompiers d'Ottawa qui prendront part aux courses en voitures à boyaux qui doivent avoir lieu à Canton et Potsdam, N. Y., cette semaine:

F. McKnight, capitaine; P. M. Duffy, secrétaire; E. O'Brien, A. L. Duff, S. Gasson, C. Grappin, J. Cusson, W. Grand, R. Raine, W. McCullough, J. Prall, R. Kincaid, W. Palen et J. Politt. Ce sont de rudes gaillards qui feront certainement parler d'eux.

La police est décidée à sévir contre les personnes qui négligent de médailler leurs chiens. Samedi, un intéressant caniche a valu une amende à son maître.

Hier, il y avait évidemment du feu dans les bois tout autour de la ville. Mais, vers quatre heures, ce matin, une pluie bienfaisante est venue rafraîchir l'atmosphère et éteindre probablement ces feux qui n'avaient pas encore atteint des proportions très considérables.

Un incendie qui s'est déclaré, samedi, dans le village de Carpe, a détruit des propriétés pour un montant considérable. On craignait pendant quelque temps que les efforts de village réussissent à maîtriser l'incendie. Des propriétés représentant une valeur de \$3,000 à \$6,000 ont été consommées.

La Salsepaille d'Unghart, le grand purificateur du sang et médicament du printemps. La meilleure qui existe. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

LE CRIME EN ESPAGNE

Dernièrement, la reine se rendait à l'Atocha; au moment où sa voiture s'arrêtait à la grille de la cour, une femme, avec un enfant dans les bras, a remis une demande en grâce à l'écurier de service. Il s'agissait d'un bien grand criminel, dont le conseil des ministres a décidé l'exécution hier. Cet assassin entra en plein jour pour voler chez un ancien comte, qui était un grand seigneur, le maître du logis, lui plongea dans le cou un couteau d'Albacete qui l'étendit raide mort sur le coup.

Le meurtrier prit la fuite et fut arrêté à la porte d'Alcala, au beau milieu de Madrid, à l'heure où le monde était va au Retro. Cet audacieux bandit fut enfermé au Saladero et, selon les bizarres usages des prisons espagnoles, il recevait la visite de sa maîtresse et de son enfant naturel. C'est ainsi qu'il reçut peu à peu des vêtements, une lime, un énorme couteau, et il utilisa si bien ces ressources qu'il avait déjà scié les barreaux d'une cellule donnant sur le couloir extérieur, quand il fut découvert: il attendait la nuit pour se jeter, couteau à la main, sur le gardien, et son dessein était, dit-il, de se servir des habits et des clefs du gardien pour sortir du Saladero. Sa maîtresse fut arrêtée et il fut mis au secret.

Puis, ayant sollicité d'épouser cette fille, on obtint l'autorisation, et le mariage fut célébré dans un parloir. Ce crime avait eu un retentissement tel, que le conseil ne pouvait songer à la clémence.

Le même jour, le conseil eut à statuer sur quinze autres cas de crimes, et elles se succédèrent avec une triste rapidité, sans arrêter pour cela l'audace des criminels. Ainsi les ministres ont examiné le dossier et l'arrêt qui a statué sur le sort des bandits d'Alcazar, les auteurs de l'attaque nocturne à main armée contre un train courrier dans lequel se trouvaient, en février dernier, M. le maréchal Serrano. La présence d'esprit de ce dernier et le courage de huit gendarmes qui escortaient, selon l'usage, le train courrier mirent en fuite les brigands. Grâce à l'activité de la gendarmerie, aidée par les troupes, on saisit la bande de leurs complices, et même un homme d'équipe de la station d'Alcazar. Ils furent jugés à Ciudad-Real; on leur fit de la guerre, et malgré les lenteurs de la procédure, malgré mille influences locales qui entravaient la justice, il y eut neuf condamnations capitales, dix-sept condamnations aux travaux forcés; et seulement six mois et demi après pareil forfait, le cabinet se décide à laisser exécuter trois des condamnés. Il est difficile de comprendre la clémence quand chaque jour la presse enregistre les vols à main armée, même de jour, sur les grandes routes et dans les maisons de campagne, quand les séquestrations et les tentatives de séquestration sont fréquentes et audacieuses.

Cette catégorie de criminels en Espagne lève la justice et l'opinion, parce qu'elle a pour complices les populations rurales où elle se cache, les alcaldes et les autorités des villages qui n'osent agir. Et d'ailleurs, ces bandits n'ont peur que du "garote vil", car ils connaissent les lenteurs de la procédure; ils savent qu'on peut s'évader des bagnes et des prisons, ils savent que le système déplorable des indultos ou pardons sans surveillance de la police leur rendra la clef des champs. Les classes inférieures de la société espagnole, les populations rurales surtout dans le centre et dans le midi de la Péninsule, les criminels qui pullulent dans les villes, ne semblent pas avoir beaucoup de crainte de l'action de la justice, sauf quand elle prend la forme redoutée du garde civil. Oh! alors c'est bien différent, et tel bandit, fâché par dix minutes, pâlit quand on l'attache en chaîne avec vingt autres mauvais drôles. Ils flent la tête basse, suivis de leurs deux gardes civils. Ces braves gendarmes ont le fusil chargé sur l'épaule, et, à la moindre tentative d'évasion, une balle dans le dos met un terme à des existences que les juges, la procédure, les prisons mal fermées, l'indulto prolongent souvent au détriment de la société. Les juristes espagnols ne croient eux-mêmes nous disent qu'il y a la magistrature et l'administration étaient animées de la bonne volonté des "guardias civiles", la criminalité ne serait pas si alarmante en Espagne.

ÇA ET LÀ

Plusieurs cultivateurs des environs de Saint-Hyacinthe ont fait pousser sur leurs terres la canne à sucre "Amber". La graine leur a été fournie gratuitement par l'honorable W. H. Chaffers, qui, il y a quelques années, a fait de très-bon sirop avec cette plante.

L'histoire suivante prouve l'utilité des épingle à cheveux: Ces jours derniers, comme une dame sortait de la banque de Montréal, où elle avait touché de l'argent, un jeune garçon âgé d'environ douze ans, passa près d'elle, et se précipitant pour ramasser un petit paquet qu'il venait de laisser tomber à dessein, essaya en même temps de lui enlever son porte-monnaie; mais l'audacieux gamin poussa un cri et prit la fuite, sans ramasser son paquet. Il s'était fortement piqué sur des épingle à cheveux que la dame prévoyante avait solidement attaché à la poche de sa robe.

Le conseil d'arrondissement de Montargis vient d'émettre, à l'unanimité, le vœu qu'une statue fût élevée à Mirabeau, né au Bignon, près Ferrières.

On sait en effet que le fougueux orateur de la révolution naquit au château du Bignon, le 3 mars 1749, comme l'établit d'une manière définitive son acte de baptême, retrouvé en 1863, au greffe du tribunal de première instance de Montargis, où sont déposés les anciens registres de la commune de Bignon.

La famille de Mirabeau, issue d'une petite commune des environs de Fontenay, avec un château de ce nom, habitait néanmoins la Province, ce qu'illustre tribun représentait aux Etats Généraux en 1789.

Suivant une ancienne coutume, on procède en ce moment, aux environs de Londres, à l'opération annuelle du steam-tying. Cette curieuse opération dure quinze jours et attire une grande foule de curieux. Elle consiste à marquer au bec, d'un signe distinctif, tous les jeunes cygnes nouvellement nés dans la Tamise et qui appartiennent à la reine, au collège d'Oxon et à des corporations de la cité.

Le plus grand nombre de ces oiseaux, qui séjournent sur le fleuve en toute liberté, appartiennent aux compagnies des marchands de vins et des teinturiers. Parmi ces précieux palmipèdes, il en est dont l'âge dépasse un siècle. Le steam-tying a commencé la semaine dernière à Windsor, où se sont réunis les gardiens des cygnes de la couronne et ceux des corporations: les premiers en costume écarlate, les autres en uniforme bleu ou rouge.

Marchant sur une même ligne, dit le Times, les rumeurs des cinq emplacements engagés pour la capture ont poussé les cygnes par centaines sur la rive du côté de Windsor, où les rabatteurs, munis de perches et de cordes, se sont emparés des jeunes, et, après les avoir attachés par les pattes, les ont écharés les grandes plumes des ailes afin de les empêcher d'émigrer, puis ils ont pratiqué à la partie supérieure du bec les entailles distinctes des corporations. Ceux de la reine ont pour marque une couronne.

Nous lisons dans le Post, de Hartford: Ferdinand Prunier, Français de Holyoke, est collectionneur de serpents. Il les revend à des amateurs ou à des musées d'histoire naturelle. Dès qu'il a capturé un serpent, il lui enlève la poche recelant le venin. Les animaux essent ainsi d'être dangereux, mais ils restent toutefois des jouets peu appréciés dans les familles. Mme Prunier n'éprouve pas la crainte habituelle de son sexe pour ces reptiles. En une circonstance, Prunier avait dans sa chambre à coucher une boîte renfermant quatre serpents à sonnettes. Un jour, il n'y avait qu'absent, toute la ménagerie s'est échappée, et Mme Prunier s'est éveillée par le contact désagréable des quatre fugitifs se glissant le long de son corps. Au lieu de fuir éperdue, comme beaucoup d'autres auraient fait à sa place, elle n'a songé qu'à recueillir la propriété de son mari. Elle s'est levée doucement, a allumé une lampe, et s'emparant des pinces de bois employées par Prunier dans la chasse aux serpents, et en deux heures de temps elle les a tous réintégrés dans leur domicile. Depuis cette nuit Prunier ne tient plus sa boîte dans la chambre à coucher, mais sous un hangar.

Le plus grand bienfait. Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les reins et le foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houblon sont ce remède, et leurs propriétaires sont bien servis par des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

MARIAGE

Ce matin, à la basilique, par M. Fabbé Dubamel, M. Tancrede Bouthillier, de Montréal, à domicile Marie-Françoise-Hélène-Angèle, fille aînée de M. J. J. Anger, prête aux ateliers des imprimeurs du gouvernement.

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle McARTHUR, graduée de l'Institution de Nazareth, Montréal, pour l'Instruction de Nazareth, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 412, rue Wellington, Ottawa.

Réservés: M. le Professeur Gust. Smith, et Orme et fils. Ottawa, 6 septembre 1880. Im.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour "Chasse-Noire, Herses à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er d'OCTOBRE prochain, le soumissionnaire devra aussi des soumissions jusqu'à midi de MERCREDI, le 8me jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-noire, de six Herses à neige (Wing-Ploughs) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

Quelque chose qui mérite d'être connu

C. GAGNÉ ET Cie.

Vient d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds!

LES PLUS BELLES

Hardes faites

DANS LA VILLE.

Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50.

277, Rue Wellington.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE Broches à robes à 7c, Broches à robes à 12c, Broches à robes à 15c, Chez Stitt et Cie

Vente Spéciale CETTE SEMAINE

Gants de kid utiles, 50c, Gants de kid non-empêchés, 65c, Beaux gants de kid, 90c, Meilleurs gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'homme, Chaussettes de dames, Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale CETTE SEMAINE

Broderies à bon marché, Fiches pour dames à bon marché, Fiches en dentelle pour dames à bon marché, Corsets à bon marché, Gouton à bon marché, Gretottes à bon marché

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

Aussi, Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Hull-ville.

Ottawa, 10 juillet 1880. Im

PREMIERS ARRIVAGES!

Un stock énorme de NOUVELLES MARCHANDISES, récemment reçues, a été ouvert, marqué et placé dans les différents départements, prêt à être examiné par nos nombreux pratiques. Toutes ces marchandises ont été soigneusement choisies par des acheteurs expérimentés, directement des manufacturiers, ce qui nous donne un avantage que les acheteurs ne pourront manquer d'apprécier. Venez voir.

Remarque ce qui suit:

- Des piles énormes de Nouveaux Winceys... Grande valeur
" " Etoffes à Robes...
" " Cashmires Noirs...
" " Indiennes de goût...
" " Toiles à Table...
" " Draps blancs...
" " Court-pointes...
" " Flanelle de goût et utile...
" " Couvertures...
" " Tapis...
" " Draps...

D'autres grandes consignations attendues de jour en jour.

ARGYLE HOUSE

Russell et Allan.

Ottawa, 13 septembre 1880. 3m.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE ARÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public. P. C. AUCLAIR, Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

SAINE LOGIQUE: Ne laissez jamais l'habitude passer sans vous rendre compte de ce qu'elle fait. LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN! Grande Vente d'Egan! JEUDI, le 24 du courant. C. C. BAZAN ET Cie. 537 et 539 Rue Sparks

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr. 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Scalpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cartes de Fantaisie, de VIEILLES DESSINS REMUÉS AUBSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUÉES PAR Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les soumissionnaires ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 510 rue Sussex

